

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1952-1953.

SÉANCE DU 2 JUILLET 1953.

**Projet de loi modifiant la loi du 28 juin 1932
sur l'emploi des langues en matière admi-
nistrative.**

AMENDEMENTS PROPOSÉS
PAR M. ALLARD ET CONSORTS
AU TEXTE PRÉSENTÉ PAR LA COMMISSION.

Justification générale.

Le projet qui nous est soumis est incomplet.

Il tend au renforcement du bilinguisme des indi-
vidus, que nous rejetons au profit du bilinguisme
des services.

Après vingt et une années d'application de la
loi de 1932 et six années après le recense-
ment de 1947, il nous paraît nécessaire de reviser
complètement la législation sur l'emploi des langues
en matière administrative.

J. ALLARD.
A. BUISSET.
CH. VAN BELLE.
E. YERNAUX.

* *

AMENDEMENTS.

ART. 4, § 2.

Le § 2 de l'article 4 est complété comme suit :
« Les services centraux des administrations ou
services visés au § précédent sont, jusqu'au
grade de fonctionnaires généraux, répartis en

R. A 4467.

Voir :

Documents du Sénat :

322 (Session de 1951-1952) : Projet de loi;

374 (Session de 1951-1952) : Amendements;

216 et 221 (Session de 1952-1953) : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1952-1953.

VERGADERING VAN 2 JULI 1953.

**Wetsontwerp houdende wijziging van de
wet van 28 Juni 1932 op het gebruik der
talen in bestuurszaken.**

AMENDEMENTEN VOORGESTELD
DOOR DE H. ALLARD C. S. OP DE TEKST
DOOR DE COMMISSIE VOORGEDRAGEN.

Algemene Verantwoording.

Het ons voorgelegde ontwerp is onvolledig.

Het strekt tot een ruimere tweetaligheid
der enkelingen, wat wij verwerpen ten voordele
van de tweetaligheid der diensten.

Na een een-en-twintigjarige toepassing van de
wet van 1932 en zes jaar na de telling van 1947,
komt het ons noodzakelijk voor, de wetgeving
op het gebruik der talen in bestuurszaken volkomen
te herzien.

* *

AMENDEMENTEN.

ART. 4, § 2.

§ 2 van artikel 4 wordt aangevuld als volgt :
« De centrale diensten van de in vorige paragraaf
bedoelde besturen of diensten zijn, tot de rang
van de algemene ambtenaren, ingedeeld in een

R. A 4467.

Zie :

Gedr. Stukken van de Senaat :

322 (Zitting 1951-1952) : Wetsontwerp;

374 (Zitting 1951-1952) : Amendementen;

216 en 221 (Zitting 1952-1953) : Amendementen.

deux cadres distincts, français et néerlandais, groupant respectivement les fonctionnaires et agents, d'après la langue du concours du recrutement dont ils sont issus ou, s'il y a lieu, suivant l'appartenance linguistique qui, par mesure transitoire, ou dans des cas exceptionnels, leur a été d'une autre manière régulièrement reconnue.

» L'effectif de chaque cadre unilingue est fonction du nombre et de l'importance des affaires à traiter obligatoirement par lui dans la langue correspondante, les affaires mixtes et d'ordre général étant réparties dans la même proportion. »

Justification.

L'article 4, § 2 a prévu que les administrations centrales de l'Etat et les administrations, services et établissements se trouvant dans une condition similaire au point de vue de l'emploi des langues seront organisés de manière à pouvoir assurer d'une façon normale l'application de la règle rappelée au § 1^{er}.

L'arrêté royal d'exécution du 6 janvier 1933 dispose à cet effet (art. 1) que dans chacune des administrations de l'Etat, les services seront groupés en divisions, bureaux ou sections flamands ou français, lorsque la nature des affaires le requiert et que leur ampleur ainsi que le nombre des agents le permettent.

En réalité, cette prescription n'est presque jamais observée et tous les prétextes sont bons pour y faire échec.

Le bilinguisme individuel prescrit par la loi dans les administrations centrales entend se survivre. La spécialisation est un de ces prétextes. Comment pourrait-elle être exercée convenablement si le prétendu spécialiste ignore ou ne connaît pas suffisamment la langue dans laquelle la loi l'oblige à pratiquer sa spécialité ?

La possession d'une seule langue est exigée des agents qui font carrière dans les administrations centrales de l'Etat et dans les organismes similaires et les examens linguistiques portant sur la connaissance de l'autre langue y sont totalement proscrits.

Les agents subissent les concours de recrutement dans la langue de leur choix *et ce choix est définitif* : il fixe leur appartenance linguistique au cours de toute leur carrière administrative qui peut être poursuivie jusqu'aux plus hauts grades.

Le bilingue de fait ou qui se prétend tel, d'ailleurs non contrôlé ou contrôlé arbitrairement, est contraire à la loi; celle-ci ne le reconnaît pas.

En soulevant le problème de la division en bureaux flamands et français, il faut bien évoquer la question de l'équilibre des rôles.

Franstalig en een Nederlandstalig kader, waarin de ambtenaren gegroepeerd zijn volgens de taal van hun wervingsexamen, of, indien daartoe aanleiding bestaat, volgens de taalgroep waarin zij anderszins, bij overgangsmaatregel of in uitzonderingsgevallen, regelmatig zijn ondergebracht.

» De personeelssterkte van elk eentalig kader is in verhouding tot het aantal en het belang der door dit kader verplicht in de overeenkomstige taal te behandelen zaken, de gemengde en algemene zaken in dezelfde verhouding verdeeld zijnde. »

Verantwoording.

Artikel 4, § 2 bepaalt dat de hoofdbesturen van de Staat en de openbare diensten of inrichtingen, die in een gelijkaardige toestand verkeren wat betreft het taalgebruik op zodanige wijze zullen worden ingericht dat zij normaal voor de toepassing van de bij § 1 bedoelde regel kunnen instaan.

Het koninklijk uitvoeringsbesluit van 6 Januari 1933 bepaalt te dien einde (art. 1) dat in ieder hoofdbestuur van de Staat, de diensten in Vlaamse en Franse afdelingen, burelen of secties worden gegroepeerd, wanneer de aard der zaken het vereist en zo hun omvang, zomede het aantal ambtenaren het toelaten.

In werkelijkheid wordt dit voorschrift nagenoeg nooit nageleefd en alle voorwendsels zijn daartoe goet.

De individuele tweetaligheid, door de wet in de hoofdbesturen voorgeschreven, wil zich overleven. De eisen van de specialisatie worden daartoe o.m. voorgewend. Hoe zou er van behoorlijk specialisatiewerk spraak kunnen zijn, indien de zogenaamde specialist de taal, waarin hij krachtens de wet die specialiteit moet uitoefenen, niet of slechts onvoldoende kent?

De kennis van een enkele taal is vereist voor de ambtenaren die hun loopbaan volbrengen in de hoofdbesturen van de Staat en in gelijkaardige organismen, waar de examens over de kennis van de andere taal totaal zijn uitgesloten.

De ambtenaren nemen aan de wervingsproeven deel in de taal hunner keuze *en die keuze is definitief* : zij bepaalt hun indeling bij een van beide taalgroepen voor hun gehele administratieve loopbaan, die tot de hoogste graden kan worden voortgezet.

De feitelijke tweetalige of hij die zich als zodanig voorstelt, wat trouwens niet of willekeurig gecontroleerd wordt, is in strijd met de wet, die hem niet erkent.

Werpt men het probleem van de indeling in Nederlandse en Franse bureau's op, dan behoort men ook de kwestie van het evenwicht tussen de rollen ter sprake te brengen.

Les contestations concernant cet objet ont, en ces derniers temps été exprimées du côté flamand avec un regain d'âpreté en dépit d'une jurisprudence constante et d'une décision du Conseil des Ministres datant déjà du 3 septembre 1937, qui non seulement a précisé que l'importance des deux groupes au point de vue du nombre de fonctionnaires et agents des rangs inférieurs à celui de directeur chef de service est à déterminer en fonction du volume, c'est-à-dire du nombre, de la nature et de l'ampleur des affaires à traiter, mais encore a fixé les critères selon lesquels la statistique de ce volume d'affaires doit être établi.

L'opinion wallonne ne réclame à ce sujet aucun privilège. Elle considère que les rôles linguistiques n'ont pas été institués à seule fin de procurer de l'avancement à l'une ou à l'autre catégorie d'agents. Tout l'esprit de la loi doit répondre certes à la volonté de l'opinion flamande comme à celui de l'opinion wallonne, c'est-à-dire que les affaires particulières de chaque région doivent être traitées dans la langue de celle-ci sans recours aux traducteurs et par des agents appartenant au rôle correspondant.

Ces agents, sauf les exceptions prévues par la loi ou par l'arrêté royal d'exécution, doivent être issus d'une part du concours de recrutement français, d'autre part du comité du recrutement néerlandais. Une compréhension totale et réciproque doit être à la base des rapports entre administrateurs et administrés de chaque appartenance linguistique.

Au surplus, les deux communautés groupées au sein de l'Etat belge doivent pouvoir exercer dans les affaires communes, la part d'influence qui légitimement leur revient. D'une part, la terminologie de l'arrêté royal d'exécution est équivoque, d'autre part, la disposition de la loi critiquée ici n'est presque jamais appliquée. *Il nous semble que le moment de combler cette lacune est venu puisqu'on révisé certaines dispositions de la loi.*

Il faut indiscutablement profiter de l'expérience des vingt années pour préciser dans la nouvelle loi des dispositions qui doivent l'être.

L'amendement ci-dessus s'inspire de la terminologie de la Section Centrale de la Chambre qui proposait en 1932 de commun accord entre flamands et wallons une répartition beaucoup plus nette en « sections ».

Les services administratifs centraux de l'Etat, disait la Section Centrale, seront autant que possible groupés en sections flamandes et françaises qui traiteront sans recours aux traducteurs les affaires appartenant au ressort linguistique correspondant.

Nous proposons conséquemment de répartir les agents en deux cadres organiques distincts correspondant aux sections nettement différenciées que la Section Centrale de la Chambre a voulu établir en 1932.

De betwistingen daaromtrent werden de laatste tijd aan Vlaamse zijde met hernieuwde verbittering gevoerd, ondanks een vaste rechtspraak en een beslissing van de Ministerraad dd. 3 September 1937 reeds, die niet alleen heeft bepaald dat het belang van beide groepen, t.o.v. het aantal ambtenaren en personeelsleden van de rang beneden directeur-diensthof, bepaald dient te worden in verhouding tot de omvang, d.i. het aantal, de aard en het gewicht van de te behandelen zaken, maar tevens de criteria heeft vastgelegd op grond waarvan de statistiek van die indeling bepaald moet worden.

De Waalse openbare mening eist ter zake geen voorrecht op. Zij oordeelt dat de taalrollen niet uitsluitend zijn ingesteld om bevordering te geven aan een van beide categorieën ambtenaren. De geest van de wet moet zowel aan de wil van de Vlaamse openbare mening als aan die van de Waalse openbare mening beantwoorden, d.w.z. dat de bijzondere zaken van elke streek behandeld moeten worden in de taal daarvan, zonder behulp van vertalers, en door ambtenaren van de overeenkomende rol.

Behoudens de uitzonderingen, die de wet of het koninklijk uitvoeringsbesluit bepaalt, behoren die personeelsleden aangewezen te worden op grond van het Franse aanwervingsexamen, enerzijds, van het Nederlandse examen, anderzijds. De betrekkingen tussen bestuurders en bestuurden van elke taalgroep dienen te steunen op een volkomen wederzijds begrip.

Bovendien moeten beide binnen de Belgische Staat levende gemeenschappen de mogelijkheid hebben in de gemeenschappelijke zaken de invloed uit te oefenen die hun rechtmatig toekomt. Eensdeels is de terminologie van het koninklijk besluit ter uitvoering dubbelzinnig, terwijl anderdeels de bepaling van de hier behandelde wet bijna nooit wordt toegepast. *Het dunkt ons, dat het ogenblik gekomen is om in die leemte te voorzien, nu men sommige bepalingen van de wet herzielt.*

Van de twintig jaar lange ervaring moet ongetwijfeld gebruik worden gemaakt om in de nieuwe wet die bepalingen te verduidelijken die daartoe aanleiding geven.

Onderstaand amendement steunt op de terminologie van de Middenafdeling van de Kamer die in 1932, in gemeen overleg tussen Vlamingen en Walen, een veel duidelijker indeling in *secties* voorstond.

De centrale diensten van de Staat, aldus de Middenafdeling, zullen zoveel mogelijk gegroepeerd worden in Vlaamse en Franse secties die, zonder behulp van vertalers, de zaken afhandelen welke tot de overeenstemmende taalomschrijving behoren.

Bijgevolg stellen wij voor de ambtenaren in twee onderscheidene organieke kaders in te delen, overeenstemmende met de duidelijk gedifferentieerde afdelingen welke de Middenafdeling van de Kamer in 1932 heeft willen instellen.

Les agents de chaque cadre ne traiteraient les affaires que dans leur langue.

La seule tolérance dérogatoire à cette règle est celle prévue à l'article 5. Pour les affaires communes aux deux régions, par exemple les projets de loi, d'arrêtés, d'instructions, les services de traduction interviendraient comme ils le font actuellement.

* *

ART. 4, § 3.

Remplacer le § 3 de cet article par le texte suivant :

« § 3. — En vue d'assurer le maintien de l'unité de jurisprudence et de sauvegarder les intérêts des deux régions linguistiques, il sera placé à côté de chaque fonctionnaire général un adjoint du grade immédiatement inférieur choisi dans le service intéressé et appartenant à l'autre rôle linguistique. »

Justification.

La disposition actuelle de la loi paraît logique à première vue et de nature à ne pas rompre entre Flamands et Wallons l'équilibre des influences dans les administrations.

En fait, les fonctionnaires considérés comme bilingues sont presque tous flamands.

Quand ils dirigent un service, ils n'ont pas d'adjoint linguistique et sont en fait les seuls maîtres. Au contraire, les unilingues qui sont tous wallons, sont tenus d'associer à toute leur activité un adjoint soi-disant linguistique qui partage en fait leur autorité et qui, grâce à sa connaissance directe de tous les dossiers, peut exercer une influence certaine.

La tendance actuelle est d'ailleurs d'assurer par privilège à de jeunes adjoints flamands la proche succession d'un haut fonctionnaire wallon.

En outre, la notion des chefs de service doit se préciser si l'on veut éviter l'actuelle démagogie dans les nominations.

De l'avis de la commission permanente de contrôle linguistique, les seuls chefs de service sont les fonctionnaires généraux responsables devant le Ministre de l'unité de jurisprudence.

Toujours dans le même esprit d'économie, il paraît inutile d'envisager un adjoint du même grade que le fonctionnaire à pourvoir d'une doublure.

Ici encore, il faut profiter de la révision de la loi pour apporter plus d'harmonie, plus de précision aussi dans l'exercice des fonctions supérieures des administrations centrales.

* *

ART. 4, §§ 3bis et 3ter.

Insérer après le § 3 de l'article 4, les § 3bis et § 3ter rédigés comme suit :

De ambtenaren van elk kader zouden slechts de zaken in hun taal behandelen.

De enige duldbare afwijking van die regel is die bepaald bij artikel 5. Voor de zaken die beide landstroken aanbelangen bv. de ontwerpen van wetten, besluiten en onderrichtingen, zouden de vertaaldiensten optreden zoals thans.

* *

ART. 4, § 3.

§ 3 van dit artikel te vervangen door onderstaande bepalingen :

« § 3. — Met het oog op de eenheid in de rechtspraak en de vrijwaring van de belangen der twee taalstreken, wordt aan ieder algemeen ambtenaar een tot het andere taalkader behorende ambtenaar van de onmiddellijk lagere rang uit de belanghebbende dienst toegevoegd. »

Verantwoording.

De huidige wetsbepaling blijkt op het eerste gezicht logisch te zijn en de billijkheid van invloed van Vlamingen en Walen in de administraties niet te verstoren.

In werkelijkheid zijn de als tweetalig aangemerkte ambtenaren bijna allen Vlamingen.

Als hoofd van een dienst hebben zij geen taaladjunct en zijn zij feitelijk de enige meesters. De eentaligen daarentegen, die allen Walen zijn, moeten zich bij al hun werkzaamheden een zogenoemde taaladjunct toevoegen, die in feite het gezag met hen deelt en dank zij zijn directe kennis van alle dossiers, een bepaalde invloed kan uitoefenen.

Thans is er trouwens een strekking om de aanstaande opvolging van een hoog Waals ambtenaar bij voorkeur aan een jong Vlaams adjunct toe te wijzen.

Voorts moet het begrip diensthoofd nader worden omschreven, wil men de huidige demagogie inzake benoemingen uitschakelen.

Volgens de permanente commissie voor taaltoezicht zijn uitsluitend diensthoofd, de opperambtenaren die tegenover de Minister aansprakelijk zijn voor de eenheid in de rechtspraak.

Met het oog op bezuiniging, blijkt het nodeloos te bepalen dat de adjunct dezelfde rang moet hebben als de ambtenaar die een adjunct behoeft.

Ook hier moet de herziening van de wet worden aangegrepen om meer samenhang en meer nauwkeurigheid te brengen in de regelen betreffende de uitoefening van hogere functies in de hoofdbesturen.

* *

ART. 4, §§ 3bis en 3ter.

Na § 3 van artikel 4, § 3bis en § 3ter inlassen, luidende :

« § 3 bis. — Les conseils de direction et les collèges de chefs de service institués dans les Départements ministériels conformément à l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant statut des agents de l'Etat, et aux arrêtés connexes sont composés en nombre égal de fonctionnaires du cadre français et du cadre néerlandais.

» Les séances sont présidées alternativement par le fonctionnaire le plus ancien et occupant le grade le plus élevé dans chaque cadre linguistique.

» Le président et chaque membre ont voix délibérative. Les votes ont lieu au scrutin secret et sont acquis à la majorité.

» Les stipulations ci-dessus sont applicables intégralement aux administrations et services énumérés à l'article 1^{er}; les instances prévues au statut de ces services, c'est-à-dire les commissions paritaires et comités consultatifs, doivent être composés conformément aux dispositions qui précèdent.»

« § 3 ter. — Si les fonctionnaires aptes à siéger ne sont pas au nombre de six et en tous cas, si l'assemblée ne comprend pas un nombre égal de fonctionnaires inscrits au cadre français et au cadre néerlandais, elle est complétée de manière à réaliser en permanence la parité linguistique, par des fonctionnaires du cadre le moins représenté. Ces fonctionnaires sont appelés à siéger suivant l'ordre de préférence résultant de leur grade et, à égalité de grade, de leur ancienneté. La promotion conférée du seul titre d'adjoint linguistique ne donne pas droit à siéger dans les organisations visées au § 3 bis.

» Le nombre maximum de fonctionnaires appelés effectivement à participer aux séances est fixé à douze moyennant d'observer la parité linguistique et pour chaque cadre l'ordre de préséance, comme prévu à l'alinéa 1^{er}.»

Justification.

Le moment nous paraît aussi bien choisi pour mettre les dispositions de la loi de 1932 en harmonie avec celles plus récentes du statut des agents de l'Etat.

D'après l'arrêté royal du 2 octobre 1937 et les arrêtés connexes, les conseils de direction et les collèges des chefs de service sont appelés à jouer un rôle capital dans l'attribution du signalement et de l'avancement.

Ils ont la haute main sur la carrière de tout le personnel. Il importe que ces organismes donnent, au point de vue de l'égal respect de nos deux groupes linguistiques les garanties d'impartialité et d'équité qui s'imposent.

Des abus ont été commis; nous voulons en éviter le retour.

« § 3 bis. — De directieraden en de colleges van diensthoofden bij de ministeriële Departementen ingesteld overeenkomstig het koninklijk besluit van 2 October 1937 houdende het statuut van het Rijks-personeel en de daarop betrekking hebbende besluiten worden gelijkelijk samengesteld uit ambtenaren van het Nederlandstalig en van het Franstalig kader.

» De vergaderingen worden om beurten voorgezeten door de oudste ambtenaar van de hoogste rang in elk taalkader.

» De voorzitter en elk lid hebben beslissende stem. De stemmen zijn geheim en de beslissingen worden bij meerderheid getroffen.

» Bovenstaande bepalingen zijn in hun geheel van toepassing in de in artikel 1 vermelde besturen en diensten; de in de statuten van die diensten bedoelde lichamen, namelijk de paritaire comité's en de commissies van advies, moeten samengesteld zijn overeenkomstig de bovenstaande bepalingen.»

« § 3 ter. — Indien er geen zes tot zetelen bevoegde ambtenaren zijn en, in elk geval, indien de vergadering niet bestaat uit een gelijk aantal ambtenaren van het Nederlandstalige en het Franstalige kader, wordt zij, ter verwezenlijking van een bestendige taalgelijkheid, aangevuld met ambtenaren uit het kader, dat de kleinste vertegenwoordiging heeft. Die ambtenaren komen in aanmerking om te zetelen volgens hun rang en, bij gelijke rang, volgens hun anciënniteit. De bevordering ingevolge aanstelling als taaladjunct geeft geen recht om te zetelen in de lichamen, bedoeld in § 3 bis.

» Het maximum-aantal ambtenaren die feitelijk zullen deelnemen aan de vergaderingen wordt op twaalf gesteld, waarbij de taalgelijkheid en, voor elk kader, de orde van voorrang, zoals bepaald in het vorig lid, nageleefd dient te worden.»

Verantwoording.

Het ogenblik schijnt ons ook gunstig te zijn om de bepalingen der wet van 1932 in overeenstemming te brengen met de jongere bepalingen van het statuut van het Rijkspersoneel.

Volgens het koninklijk besluit van 2 October 1937 en de desbetreffende besluiten, hebben de directieraden en de colleges van diensthoofden een grote rol te spelen bij de toekenning van het signalement en de bevordering.

Zij houden de loopbaan van elk personeelslid in de hand. Die lichamen moeten de nodige waarborgen van onpartijdigheid en billijkheid bieden ten aanzien van de gelijke eerbied voor onze beide taalgroepen.

Er zijn misbruiken geweest; wij willen de misbruiken voortaan uitschakelen.

Une règle rigide doit être à la base de la désignation des membres de ces collèges et de leurs suppléants, de telle façon qu'en toutes circonstances l'équilibre linguistique soit assuré à chaque réunion.

* * *

ART. 6, § 4.

Remplacer ce paragraphe par le texte ci-après :

« Les avis et communications au public doivent être rédigés dans les deux langues nationales dans les communes de Renaix et Mouscron.

» Dans les autres localités du Royaume, si l'intérêt général l'exige, ils peuvent être rédigés dans les deux langues nationales ou encore dans d'autres langues.

» La décision doit faire l'objet d'un avis favorable du conseil communal intéressé et être prise par arrêté royal délibéré en conseil des Ministres.

» La priorité est toutefois donnée à la langue de la région linguistique à laquelle la commune appartient en vertu de l'article 2. »

Justification.

Ce texte rend inutile les exceptions prévues dans le texte de l'article 6 qui nous est actuellement soumis et qui ont déjà soulevé de nombreuses protestations parmi les mandataires communaux.

En matière linguistique, il faut éviter de recourir à la contrainte pour rompre avec le principe de l'unilinguisme accepté par les Flamands comme par les Wallons.

Ce sont les autorités locales qui sont les mieux placées pour juger de l'opportunité des exceptions à la règle, en déterminer l'importance et les faire accepter par la majorité des citoyens.

Le texte que nous proposons permet de résoudre le problème des minorités linguistiques le long de la frontière linguistique, autour de l'agglomération bruxelloise et dans les localités touristiques.

* * *

ART. 9, § 2.

Remplacer le § 2 par le texte ci-après :

« Dans les communes énumérées à l'article 3, § 1, les services sont organisés de manière à assurer l'exécution de la loi, par leur répartition en cadres français et néerlandais.

» Le nombre des agents astreints à connaître les deux langues nationales doit se limiter pour chaque catégorie de fonctionnaires au strict besoin reconnu et contrôlé éventuellement par la commission permanente prévue à l'article 13 de la présente loi.

Er dient een strakke regel ten grondslag te liggen aan de aanwijzing van de leden van die colleges en hun plaatsvervangers, zodat op elke vergadering het taalevenwicht onder alle omstandigheden verzekerd zij.

* * *

ART. 6, § 4.

Deze paragraaf te vervangen als volgt :

« De berichten en mededelingen aan het publiek moeten in beide landtalen gesteld zijn in de gemeenten Ronse en Moeskroen.

» In de andere gemeenten van het Rijk kunnen zij, wanneer het algemeen belang het vergt, in beide landtalen of in nog andere talen worden gesteld.

» Die beslissing moet het voorwerp zijn van een gunstig advies van de belanghebbende gemeenteraad en genomen worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

» Voorrang wordt evenwel gegeven aan de taal van de streek waartoe de gemeente op grond van artikel 2 behoort. »

Verantwoording.

Ingevolge deze tekst, kunnen de uitzonderingen vervallen, welke in het ons thans voorgelegd artikel 6 worden bepaald en waartegen reeds veel protest is gerezen vanwege de gemeentelijke mandatarissen.

Op taalgebied moet worden vermeden dwang uit te oefenen om te breken met het beginsel van de eentaligheid, dat door Vlamingen en Walen wordt aangenomen.

De plaatselijke overheden kunnen best oordelen over de opportuniteit van de uitzonderingen op de regel, het gewicht daarvan bepalen en door de meerderheid van de burgers doen aannemen.

Onze tekst biedt een oplossing voor het vraagstuk van de taalminderheden langs de taalgrens, rond de Brusselse agglomeratie en in de toeristencentra.

* * *

ART. 9, § 2.

De § 2 te vervangen door de volgende tekst :

« In de onder artikel 3, § 1, genoemde gemeenten, worden de diensten zo ingericht dat, door hun indeling in een Nederlandstalig en een Franstalig kader, de uitvoering van de wet wordt verzekerd.

» Het aantal ambtenaren, dat tot de kennis van beide landtalen gehouden is, moet voor elke categorie ambtenaren beperkt blijven tot de strikte behoefte, welke door de permanente commissie bedoeld in artikel 13 van deze wet is erkend en eventueel gecontroleerd.

» Cette disposition s'applique également aux services comprenant à la fois des communes à régime français et à régime néerlandais, de même qu'aux administrations dont l'activité s'étend à tout le pays, quelles que soient les communes où elles sont situées. »

Justification.

Ce texte permet de réaliser à la fois, dans l'agglomération bruxelloise, dans les communes ayant le même régime et dans les services de l'Etat dont l'activité s'étend dans tout le pays, le bilinguisme des services et non pas le bilinguisme des individus.

* *

ART. 9, § 4.

Supprimer ce paragraphe.

Justification.

La justification est donnée aux amendements relatifs aux articles 4, § 2, et 9, § 2.

Nous ne concevons pas que des techniciens, occupés à Melsbroek ou à l'I.N.R., soient obligés de connaître les deux langues nationales lorsqu'ils ne sont pas en contact direct avec le public.

* *

ART. 9, § 6.

- 1° faire précéder ce paragraphe des mots :
« En ce qui concerne les emplois bilingues ».
2° à l'alinéa 1^{er} supprimer le mot « élémentaire ».

Justification.

Le changement proposé découle de la substitution du bilinguisme des services au bilinguisme des individus.

* *

ART. 9, § 7.

Ajouter un deuxième alinéa rédigé comme suit :

« Pour les emplois qui, dans les prescriptions du § 2, sont reconnus bilingues, l'examen linguistique requis des candidats porte sur la connaissance suffisante de la langue française ou néerlandaise suivant le cas.

» Le critère de la connaissance suffisante est établi pour chaque genre de fonctions par la commission permanente de contrôle linguistique. »

» Deze bepaling is mede van toepassing op de diensten, die gemeenten met Nederlands en gemeenten met Frans taalstelsel omvatten, alsmede op de besturen waarvan de werkingsfeer zich tot het gehele land uitstrekt, in welke gemeenten zij ook mochten gevestigd zijn. »

Verantwoording.

Deze tekst maakt het mogelijk in de Brusselse agglomeratie, in de gemeenten met hetzelfde stelsel en in de Rijksdiensten waarvan de werkingssfeer zich tot het gehele land uitstrekt, de tweetaligheid van de diensten, en niet de tweetaligheid van de personen te verwezenlijken.

* *

ART. 9, § 4.

Deze paragraaf te doen vervallen.

Verantwoording.

De verantwoording daarvan is dezelfde als die van de amendementen op de artikelen 4, § 2, en 9, § 2.

Wij zien niet in, waarom de technici die te Melsbroek of bij het N.I.R. werkzaam zijn, de beide landtalen moeten kennen wanneer zij geen omgang hebben met het publiek.

* *

ART. 9, § 6.

- 1° Deze paragraaf te doen voorafgaan door :
« Wat betreft de tweetalige betrekkingen ».
2° In het eerste lid het woord « elementair » te doen wegvallen.

Verantwoording.

De voorgestelde wijziging is het gevolg van de vervanging van de eentaligheid der personen door de eentaligheid der diensten.

* *

ART. 9, § 7.

Een tweede lid toe te voegen, luidende :

« Voor de betrekkingen, welke naar de bepalingen van § 2 als tweetalig zijn erkend, slaat het aan de kandidaten opgelegde taalexamen op een voldoende kennis van het Nederlands of het Frans, al naar het geval.

» De norm van voldoende kennis wordt, voor elke soort van betrekkingen vastgesteld door de permanente commissie voor taaltoezicht. »

Justification.

Il convient de préciser le cas des agents bilingues.

* * *

ART. 9, § 8.

Ajouter un § 8 rédigé comme suit :

« Dans les administrations de l'Etat et dans celles des services ou établissements publics visés à l'article 1^{er}, les fonctionnaires et agents en service au 9 juillet 1932 sont considérés comme issus d'une épreuve de recrutement respectivement en langue française ou néerlandaise si à la date du 1^{er} janvier 1954 ils sont titulaires d'un emploi, savoir :

1^o dans la région unilingue française ou dans la région unilingue néerlandaise;

2^o dans le service extérieur établi dans l'agglomération bruxelloise, après avoir en dernier lieu fonctionné soit en région unilingue française soit en région unilingue néerlandaise;

3^o dans le cadre de l'administration centrale suivant qu'ils sont inscrits au rôle français ou au rôle néerlandais, les fonctionnaires et agents titulaires d'un emploi dans les services extérieurs établis dans l'agglomération bruxelloise sans jamais avoir exercé dans l'une ou l'autre région bilingue ou néerlandaise, ont le choix d'être considérés comme issus d'un concours de recrutement en langue française ou en langue néerlandaise si ils sont reconnus familiarisés avec la langue pour laquelle ils auront opté.

» Ils souscrivent à ce fait dans un délai de six mois à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi, une déclaration attestant le choix qu'ils auront fait.

» Sous réserve de contrôle de leurs aptitudes linguistiques à opérer éventuellement par la commission permanente chargée de surveiller l'application de la présente loi, ce choix devient définitif. »

Justification.

Il convient de régler équitablement l'affectation entre les rôles linguistiques des agents en fonctions.

* * *

ART. 10.

Remplacer l'article 10 par le texte ci-après :

« La sauvegarde des droits personnels acquis est intégralement assurée aux fonctionnaires et agents, dépassés pour raison d'ordre linguistique :

» 1^o lors de leur accession au grade dont la nécessité d'appliquer la loi linguistique les a écartés provisoirement, les fonctionnaires et agents qui

Verantwoording.

De positie van de tweetalige ambtenaren moet nader worden omschreven.

* * *

ART. 9, § 8.

Een § 8 toe te voegen, luidende :

« In de Rijksbesturen en in de besturen van de openbare diensten of instellingen, bedoeld in artikel 1, worden de ambtenaren en beambten, die op 9 Juli 1932 in dienst waren, geacht te zijn aangekomen op grond van een examen dat in het Nederlands dan wel in het Frans is afgelegd, indien zij op 1 Januari 1954 een ambt bekleden :

1^o in de eentalig Franse of de eentalig Nederlandse taalstreek;

2^o in een buitendienst, gevestigd in de Brusselse agglomeratie, na laatstelijk hetzij in een eentalig Franse of een eentalig Nederlandse streek werkzaam te zijn geweest;

3^o naargelang zij ingeschreven zijn op de Franse of de Nederlandse taalrol, kunnen de ambtenaren en beambten die in het kader van het hoofdbestuur een ambt bekleden in de buitendiensten, gevestigd in de Brusselse agglomeratie, zonder ooit werkzaam te zijn geweest in de tweetalige of Nederlandstalige streek, naar verkiezing geacht worden aangeworven te zijn op grond van een Franstalig of Nederlandstalig examen bijaldien van hen wordt erkend dat zij vertrouwd zijn met de taal die zij verkiezen.

» Daartoe ondertekenen zij, binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet, een verklaring ten blijke van de keuze die zij doen.

» Die keuze wordt onherroepelijk, behoudens controle van hun taalkennis door de permanente commissie, belast met het toezicht op de uitvoering van deze wet. »

Verantwoording.

De inschrijving op een taalrol van de ambtenaren en beambten die in dienst zijn, moet billijk worden vergeld.

* * *

ART. 10.

Artikel 10 te vervangen door de volgende tekst :

« De verworven rechten van de ambtenaren en beambten die om taalredenen zijn voorbijgegaan, worden ten volle gevrijwaard :

» 1^o bij hun benoeming tot de rang, waartoe zij wegens de noodzakelijke toepassing van de taalwet voorlopig niet konden benoemd worden, nemen

n'ont pas obtenu la promotion équivalente, en surnombre à la date de leur dépassement, reprennent, avec tous les avantages pécuniaires, honorifiques et autres, le rang qu'ils occupaient à cette date et ils ne peuvent être traités moins favorablement que le collègue de l'autre rôle ou cadre qui les a dépassés en premier lieu;

» 2° dans tous les cas, le fonctionnaire ou agent dépassé par un collègue n'appartenant pas à son rôle ou cadre ou à sa catégorie linguistique est considéré comme dépassé pour raison d'ordre exclusivement linguistique s'il est le plus ancien ou le mieux classé aux mêmes épreuves réglementaires et possède au moins la même cote de signalement à la date de son dépassement;

» 3° la mesure s'applique aussi bien dans les services centraux que dans les services extérieurs.

» Cette sauvegarde des droits acquis ne peut entraver l'application de la loi. »

Justification.

La circulaire du Ministre de l'Intérieur n° 233 3/2000/2008/4933 du 21 novembre 1947 approuvée par la commission permanente de contrôle, rappelle qu'il faut déduire de l'article 10 de la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative, et du commentaire que le rapporteur de cette loi à la Chambre — M. Van Cauwelaert — a consacré à cette disposition, qu'en imposant aux administrations publiques l'application intégrale et immédiate de la loi, le législateur a donné en même temps aux fonctionnaires et agents en service à l'époque *l'assurance formelle que les droits personnels, qu'ils pourraient avoir acquis, seraient complètement sauvegardés.*

Une disposition légale interprétative nous paraît nécessaire pour atteindre pleinement ce but.

* * *

ART. 13, § 4.

Compléter ce paragraphe comme suit :

« Si le rapport du Ministre n'est point parvenu à la commission après l'expiration d'un délai de trente jours à dater de la réception de la demande, la commission procède d'office à l'instruction de la plainte.

» En tout cas, elle se prononce au plus tard, à l'expiration d'un délai subséquent de soixante jours.

» Elle transmet ses conclusions au Ministre intéressé et aux présidents des Chambres législatives. »

de ambtenaren en beamtten, die geen gelijkwaardige bevordering hebben verkregen en op de datum van hun achterstelling overtallig waren, opnieuw, met de daaraan verbonden geldelijke voordelen, eerbewijzen en andere voordelen, de rang die zij op die datum hadden, en mogen zij niet ongunstiger worden behandeld dan de collega van de andere taalrol of het andere kader, die hen eerst is voorbijgegaan;

» 2° de ambtenaar of beamtste, die wordt voorbijgegaan door een collega, welke niet bij zijn rol, kader of taalcategorie is ingedeeld, wordt geacht uitsluitend om taalredenen te zijn achtergesteld, indien hij langer in dienst is of beter werd gerangschikt in hetzelfde reglementaire examen en op de datum zijner achterstelling ten minste hetzelfde signalement bezit;

» 3° deze maatregel geldt zowel voor de hoofdbesturen als voor de buitendiensten.

» De vrijwaring van de verworven rechten mag de toepassing van deze wet niet belemmeren. »

Verantwoording.

In de omzendbrief van de Minister van Binnenlandse Zaken, n° 233/3/2000/2008/4933 van 21 November 1947, welke door de permanente commissie voor taaltoezicht is goedgekeurd, wordt in herinnering gebracht, dat uit artikel 10 der wet van 28 Juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken en uit de commentaar op die bepaling van de verslaggever dier wet voor de Kamer — de h. Van Cauwelaert —, moet worden afgeleid dat, waar de wetgever aan de openbare besturen heeft opgelegd de wet onmiddellijk volledig toe te passen, hij te gelijk aan de ambtenaren die toen in dienst waren, *de formele verzekering heeft gegeven dat de persoonlijke rechten welke zij mochten hebben verkregen, volledig gevrijwaard zouden worden.*

Ten einde dat doel ten volle te bereiken, menen wij dat een interpretatieve bepaling noodzakelijk is.

* * *

ART. 13, § 4.

Deze paragraaf aan te vullen als volgt :

« Is het rapport van de Minister bij de commissie niet ingekomen na het verstrijken van een termijn van dertig dagen te rekenen van de ontvangst van het verzoek, dan gaat de commissie ambtshalve tot het onderzoek van de klacht over.

» In elk geval beslist zij uiterlijk bij het verstrijken van een daaropvolgende termijn van zestig dagen.

» Zij zendt haar conclusies aan de betrokken Minister en aan de voorzitters der Wetgevende Kamers. »

ART. 13, § 6.

Modifier ce paragraphe comme suit :

« Chaque année, la commission remet aux Chambres législatives un rapport détaillé de son activité. »

Justification.

Il s'impose aussi, selon nous, de rendre la commission de contrôle linguistique plus indépendante du pouvoir exécutif et de rendre sa procédure plus expéditive.

ART. 13, § 6.

Deze paragraaf te wijzigen als volgt :

« Elk jaar dient de commissie bij het Parlement een omstandig verslag in over haar werkzaamheden. »

Verantwoording.

Onzes inzien moet de commissie voor taaltoezicht onafhankelijker worden gemaakt van de uitvoerende macht en dient een snellere procedure voor haar werkzaamheden te worden vastgesteld.